

Le conseil du Dr GROG

Soleil et médicaments : un mariage pas toujours heureux !

Une fois appliqué sur la peau, ingéré ou injecté et réparti dans la circulation sanguine, tout médicament se retrouve exposé aux UV à travers la peau. S'il s'agit d'un produit réagissant aux UV, son exposition au soleil entraîne la production de substances toxiques ou allergisantes : c'est la photosensibilisation.

Phototoxicité et photoallergie

Selon les produits et les personnes, deux types de réactions existent. La **phototoxicité** entraîne un "super coup de soleil", localisé aux zones exposées et d'autant plus important que l'exposition au soleil a été longue ou que la dose de médicament est forte. Elle peut laisser des taches brunes. Plus rare, la **photoallergie** ressemble à la lucite décrite la semaine dernière dans ces colonnes. Un eczéma ou des plaques d'urticaire apparaissent sur les zones (exposées ou non) et entraînent des démangeaisons. Attention, l'exposition du décolleté ou des mains peut suffire au déclenchement de ces réactions.

De quels produits faut-il se méfier ?

Beaucoup de produits peuvent être photosensibilisants. Parmi ceux que l'on applique sur la peau, on se méfiera des produits colorants (éosine, antiseptiques locaux...), de ceux à base de plantes contenant du psoralène (céleri, persil, bergamote, citron...), des parfums et eaux de toilette, des déodorants, des cosmétiques et de certains médicaments en crème et pommade (anti-inflammatoires, antibactériens locaux). Quant aux médicaments par voie orale, on retiendra notamment que la plupart des antibiotiques et des anti-inflammatoires risquent de déclencher ces réactions.

Comment éviter la photosensibilisation ?

D'une façon générale, quand vous allez au soleil, évitez de vous « tartiner » de multiples produits sur la peau. Pour la journée, adoptez un bon écran solaire contre les UVA/UVB et renouvelez régulièrement son application. Rien ne vous empêche de vous maquiller et de vous parfumer pour sortir le soir, une fois le soleil couché.

Si vous ou votre enfant prenez des médicaments, demandez avant le départ à votre pharmacien ou à votre médecin s'ils sont photosensibilisants. Si c'est le cas, il faut impérativement éviter les rayons du soleil et utiliser une protection UVA/UVB maximale. Votre médecin pourra peut-être aussi modifier sa prescription en optant pour un médicament qui ne présente pas ce risque. Parfois, il proposera même d'arrêter momentanément le traitement en cours.

Sources : Open Rome et bulletin du 20 juillet 2005 du Réseau d'Observation Mancelle des Problèmes Infectieux (ROMPI)

Le Dico du doc

Fourchettes

Tous les instruments de mesure ont leurs limites. Ils permettent d'obtenir un résultat avec une certaine imprécision que les techniciens appellent paradoxalement la « précision » de la mesure. Ainsi, quand l'aiguille du compteur de vitesse de votre voiture pointe sur le 130 km/heure, cela signifie que vous roulez à « environ 130 ». Les amateurs de précision expriment cette approximation en disant « 130 km/heure plus ou moins la marge d'erreur. Si cette marge d'erreur est de 10%, ils diront « 130 km/h plus ou moins 13 km/h ». Autrement dit, dans ce cas, votre vitesse se situe dans une fourchette, entre 117 km/h et 143 km/h. On oublie souvent que ce qui paraît évident pour une voiture est vrai aussi pour les mesures touchant le corps humain. Les dosages biologiques comportent eux aussi une part d'imprécision. Les valeurs normales se situent dans une fourchette parfois assez large. Avant de vous inquiéter parce que le résultat de votre prise de sang a changé ou sort de la normale, regardez quelles sont les valeurs de la fourchette (elles figurent la plupart du temps sur le compte-rendu du laboratoire). Bien souvent, l'écart observé est simplement dû à l'imprécision de la mesure...

Source : Open Rome.